

DICTIONNAIRE
DES
PHILOSOPHES ANTIQUES

DICTIONNAIRE
DES
PHILOSOPHES ANTIQUES

publié sous la direction de

RICHARD GOULET

V
de Paccius à Rutilius Rufus

V B
de Plotina à Rutilius Rufus

C. N. R. S. ÉDITIONS
15, rue Malebranche, 75005 PARIS
2012

DICTIONNAIRE
DES
PHILOSOPHES ANTIQUES

sous la direction de RICHARD GOULET

Déjà parus :

Volume I : d'Abammon à Axiothéa, 1989.

Volume II : de Babélyca d'Argos à Dyscolius, 1994.

Volume III : d'Eccélos à Juvénal, 2000.

Volume IV : de Labeo à Ovidius, 2005.

Supplément, 2003.

En application du Code de la propriété intellectuelle,
CNRS ÉDITIONS interdit toute reproduction intégrale ou partielle
du présent ouvrage, sous réserve des exceptions légales.

© CNRS Éditions, Paris, 2012

ISBN 978-2-271-07399-0

10 RUFINUS DE CHYPRE RE 3

II

Lucien de Samosate (⇒L 66) mentionne dans sa biographie du philosophe Démonax de Chypre (⇒D 74) un autre philosophe chypriote contemporain du nom de Rufinus, un péripatéticien boiteux qui, à la différence de Démonax, ne semble pas mériter à ses yeux la moindre admiration, à en juger par l'anecdote qu'il raconte, selon laquelle Démonax aurait dit en le voyant : « Rien de plus scandaleux, dit-il, qu'un boiteux péripatéticien » (*Dém.* 54), voulant dire manifestement qu'il est incommode pour un « péripatéticien » (celui qui marche en philosophe) d'être boiteux.

R. Goulet nous signale un parallèle intéressant à propos d'un péripatéticien en litige du nom d'Ariston cité chez Sénèque, *Lettre* 29, 6 (⇒A 390).

Cf. H. von Stein, art. « Rufinus » 3, *RE* I A 1, 1914, col. 1185; J. Taifacos (édit.), *Ἀρχαία Κυπριακή γραμματεία. 6 : Φιλοσοφία : Κλέαρχος, Περσαῖος, Δημῶνας, ἄλλοι Κύπριοι φιλόσοφοι*, Λευκωσία 2008, p. 226 *sq.*; T. Dorandi, « Philosophie et philosophes à Chypre entre l'Hellénisme et l'époque romaine », *Florilib* 21, 2010, p. 119-131, notamment p. 125.

PEDRO PABLO FUENTES GONZÁLEZ.

RUFIVS → ALBINUS (CEIONIVS RUFIVS –)

RUFIVS → AVIENVS (RUFIVS FESTVS –)

RUFVS → MUSONIVS RUFVS (C. –)

RUFVS → VARIVS RUFVS (L. –)

11 RUFVS

F I – M II

Disciple hypothétique d'Épictète.

Stobée présente plusieurs extraits sous le lemme 'Ρούφου ἐκ τοῦ (τῶν) Ἐπικτήτου Περὶ φιλίας (*Anthologium* II 8, 30, p. 159 W., III 19, 13, p. 532 H., III 20, 60 *sq.*, p. 552 H., et IV 44, 60 H.). D'après l'interprétation courante, Épictète (⇒E 33) aurait développé dans une diatribe perdue sur l'amitié les idées de son maître Musonius Rufus (⇒M 198), en les adaptant profondément à son propre style. Cependant, M. Pohlenz, *La Stoa : Storia di un movimento spirituale* (trad. de la 2^e édit. allemande, Göttingen 1959), t. II, Firenze 1967, réimpr. 1978, p. 18 n. 19, n'écarte pas la possibilité que les extraits en question attestent l'existence d'un philosophe du nom de Rufus qui aurait été disciple d'Épictète, et que les extraits en question aient constitué les notes prises au cours des leçons de son maître à propos de l'amitié. Puisque Stobée (⇒J 2) présente ailleurs les extraits concernant Musonius Rufus sous le nom de Musonius, cette hypothèse n'est pas invraisemblable.

Voici le contenu des extraits de cette diatribe *Sur l'amitié* : il faut être prêt à rendre à la divinité tout ce qui ne dépend pas de nous, comme les fils, la patrie ou le corps (Mus., fr. 38 Hense = Épict., fr. 4 Schenkl) ; anecdote montrant le caractère bienveillant du lacédémonien Lycurgue à l'égard de celui qui lui a causé du tort (Mus., fr. 39 Hense = Épict., fr. 5 Schenkl) ; il